

LES MYSTÈRES DE DIEU (1/2)

« Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deutéronome 29:29).

Deux considérations importantes sont soulignées dans notre texte d'ouverture, qui sont des paroles de Moïse. Premièrement, il nous est rappelé que les « choses secrètes » appartiennent à Dieu, ce qui signifie qu'il y a certains aspects de ses plans et de ses desseins qu'il n'a pas révélés par sa Parole, et qui, par conséquent, ne sont pas nécessaires à notre compréhension à l'heure actuelle. Deuxièmement, le but de Dieu en révélant certaines choses relatives à ses plans et à ses desseins est « que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi », ou pour nous, toutes les paroles de « l'évangile du Christ » (Romains 1:16). Dieu dit, par l'intermédiaire du

prophète Ésaïe : *« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »* (Esaïe 55:8-11)

Le passage ci-dessus souligne que le but de Dieu en envoyant sa parole est de révéler toute partie de ses « pensées supérieures » qu'il désire que son peuple connaisse. Le but qu'il poursuit en donnant cette connaissance est que quelque chose puisse être accompli par elle, et il nous assure ainsi que sa parole accomplira effectivement tout ce qu'il veut. En ce qui concerne l'enfant de Dieu, l'accomplissement le plus important de la parole du Père se situe dans son propre cœur et sa propre vie. Jésus a prié pour ses disciples afin qu'ils soient « sanctifiés », ou rendus saints, par la parole de Dieu. (Jean 17:17)

David a écrit que le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent, ou le révèrent, ajoutant

qu'Il « *leur fera connaître son alliance* » (Psaumes 25:14). Cela suggère que l'une des promesses de l'alliance de Dieu est de révéler le secret de son plan à ceux qui le révèrent. Cela ne signifie pas que le Seigneur révèle à son peuple fidèle tout ce qu'il aimerait savoir. Lorsque les disciples demandèrent à Jésus : « *Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?* » Jésus répondit : « *Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité* » (Actes 1:6,7). Voilà un « secret » que Dieu n'a pas ensuite révélé à son peuple.

Mystères révélés

Jésus a dit à ses disciples : « *Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné* » (Matthieu 13:11). Cela ne signifie pas que tous les mystères relatifs au royaume sont révélés aux disciples de Jésus à l'époque actuelle, mais seulement ceux qu'ils doivent comprendre pour connaître et faire la volonté de Dieu.

L'apôtre Paul parle de lui-même comme de l'un des « *serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu* ». Il ajoute : « *On exige du dispensateur qu'il soit trouvé fidèle* » (1 Corinthiens 4:1,2).

Ainsi, la compréhension des mystères des plans de Dieu impose des responsabilités, et ce n'est qu'en étant fidèles dans l'accomplissement de ces responsabilités que nous pouvons être

agréables au Seigneur. La fidélité en tant qu'intendants des mystères de Dieu exige un zèle plein d'abnégation pour faire connaître ces mystères aux autres.

L'apôtre a également écrit : *« Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu »* (1 Corinthiens 2:7-10).

Quelle que soit la fidélité avec laquelle nous présentons les mystères de Dieu, personne ne pourra les comprendre, sauf ceux à qui Dieu les a révélés. Nous pouvons proclamer ces secrets sur les toits, mais ils resteront secrets pour tous, sauf pour un ici et un là. En tout, il s'agit d'un « petit troupeau », à qui le Père a le bon plaisir de donner le royaume pendant le présent âge. À ceux-là, cependant, il lui plaît de révéler quelques-uns des mystères du royaume. (Luc 12:32)

Beaucoup de mystères

Dans 1 Corinthiens 13:2, l'apôtre Paul parle de comprendre *« tous les mystères »*, c'est-à-dire,

bien sûr, tout ce qu'il a plu au Seigneur de lui révéler. Cette expression indique néanmoins qu'il y a plus d'un aspect à ce qu'il appelle ailleurs « *le mystère de l'Évangile* » (Éphésiens 6:19).

Parmi les plus importants, il y a « *le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Colossiens 1:26,27).

Par les prophètes de l'Ancien Testament, Dieu avait présenté « l'espérance de la gloire » pour le Messie, qui est le Christ du Nouveau Testament. Pierre le mentionne, expliquant que c'est l'Esprit de Dieu, dans et par les prophètes, qui « *attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.* » (1 Pierre 1:11).

Avant la résurrection de Jésus et l'effusion du Saint Esprit à la Pentecôte, les « souffrances du Christ » constituaient l'un des mystères du plan de Dieu qui n'était pas généralement compris. Même les disciples les plus proches de Jésus s'attendaient à ce qu'il instaure immédiatement le royaume messianique, sans se rendre compte que le Christ devait d'abord souffrir et mourir avant « *d'entrer dans sa gloire* » (Luc 24:26,27).

Le cœur de deux des disciples s'est enflammé au moment où le Seigneur ressuscité a

dévoilé ce mystère. Il ne fait aucun doute que tous ses disciples ont éprouvé la même joie lorsqu'ils ont compris que la mort de Jésus n'était pas une erreur dans le plan et le dessein divins, mais qu'elle était nécessaire pour que l'humanité soit rachetée de la mort.

Il y avait un autre aspect de ce mystère que les disciples n'avaient pas compris avant la Pentecôte, à savoir que les souffrances annoncées du Christ incluraient également les expériences de ses disciples. C'est sur cet autre aspect du mystère que Paul a écrit : *« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église »* (Colossiens 1:24). C'est parce que ceux qui font partie de son « corps » ont le privilège de souffrir avec le Christ qu'ils ont la même espérance de gloire. Cette même espérance, qui lui a permis de supporter la croix et de mépriser l'opprobre de ses ennemis, est partagée par les membres de son corps, afin qu'ils ne soient pas *« fatigués et affaiblis »* dans leur esprit. (Hébreux 12:1-3)

À propos de ce mystère, Paul écrit encore : *« Nous sommes membres de son corps. ... C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. C'est là un grand mystère... mais je parle du Christ et de l'Église »* (Éphésiens 5:30-32). Pour ceux à qui ce mystère a été révélé, il n'est pas complexe ou difficile à comprendre. La

connaissance de la relation de l'Église au Christ explique, par exemple, pourquoi il a été permis à ses fidèles de l'époque actuelle de souffrir. Elle révèle également pourquoi le royaume du Christ n'a pas été établi à l'époque de son ministère terrestre.

Cette compréhension explique encore pourquoi le monde ne s'est pas encore converti au Christ. En comprenant ce mystère, nous savons que le but de Dieu pour cet âge n'a pas été la conversion du monde. Il a plutôt été de rassembler du monde ceux qui, par la providence divine, entendent l'appel à devenir des disciples, l'acceptent et prouvent leur fidélité en souffrant et en mourant avec le Christ.

Les gentils aussi

Il y a un autre aspect du mystère du « Christ en vous, l'espérance de la gloire ». Il s'agit du fait que, dans cette relation bénie et vitale avec le Christ, les Gentils croyants participent tout comme les Juifs croyants. Paul a écrit aux frères d'Éphèse à ce sujet : *« À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens, si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres*

générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile » (Éphésiens 3:1-6)

Paul était très sensible au fait que Dieu l'avait choisi et habilité à prêcher ce grand mystère du plan divin aux Gentils. Il a écrit : *« A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses » (Éphésiens 3:8,9).*

Pour nous, il n'y a rien de mystérieux dans le fait que les païens soient acceptés dans la communion du corps du Christ. Cependant, la situation était bien différente au début de l'ère de l'Évangile. Avant cette époque, les Israélites étaient le peuple élu de Dieu. Dieu leur avait dit : *« De toutes les familles de la terre, je n'ai connu que vous » (Deutéronome 7:6-8 ; 14:2 ; Amos 3:2).*

Lorsque Jésus a envoyé ses disciples dans le ministère, il leur a spécifiquement dit de ne pas aller vers les païens (Matthieu 10:5). Même si, après sa résurrection, Jésus a élargi la mission qu'il avait confiée à ses disciples, leur disant qu'ils devaient être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, il était difficile pour les disciples juifs de saisir les « richesses insondables du Christ », qui

incluaient la possibilité pour les païens croyants d'être cohéritiers avec eux.

Pour aider Pierre à saisir l'élargissement de ce mystère, le Seigneur lui a donné la vision merveilleuse d'un drap descendu du ciel, rempli de toutes sortes d'animaux « impurs ». Plus tard, par une autre providence du Seigneur, Pierre se rendit chez Corneille, un païen, où il présenta l'Évangile. Là, l'apôtre a été témoin d'une manifestation du Saint Esprit sur Corneille et sa famille, tous deux croyants. Concernant la signification de ce fait, Pierre dit : « ...*En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable* » (Actes 10:34-35).

La révélation de ce mystère à Pierre, à savoir que désormais les païens, par leur foi et leur dévouement, peuvent être cohéritiers des croyants juifs, l'a beaucoup aidé dans son ministère de l'Évangile. Tout au long de sa première épître, il n'a pas seulement continué à souligner que les vrais disciples participent aux souffrances annoncées du Christ, mais aussi que les croyants païens partagent cette opportunité de se montrer dignes de la gloire messianique promise (1 Pierre 2:20-21).

(à suivre)